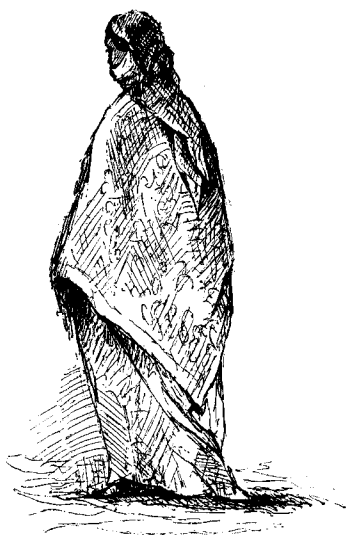


générales au choix, des concubines passées légitimes à l'ancienneté, des ménages libres, voire adultérins : toute une population d'irréguliers attirée et retenue par le débraillé tolérant de la société algérienne. On se visite avec ardeur, on cancanne avec rage. Radicalisme et libre-pensée : voilà la note politique et religieuse. Elle est donnée chaque jour par une volée de petites feuilles rédigées. Dieu sait comme, dont les rédacteurs sont condamnés par une tradition déjà ancienne à représenter, sous des titres neufs, des articles



Juive du commun

morts de vieillesse, à courir sus, pour la joie de la foule, aux détenteurs des pouvoirs publics, à courber les fonctionnaires de tout ordre sous la peur du scandale, à escalader les murs Guilloutet, sans scrupules, sans souci des tessons de bouteilles plantés par une loi qu'on n'ose pas leur appliquer, à chercher pâture dans tous les fumiers, dans toutes les boues, à créer, quand elles manquent, ces matières odorantes et grasses et à s'en débarbouiller mutuellement dans le loisir des entr'actes. Il y a aussi les questions spéciales à la colonie. Êtes-vous Arabophile ou Arabophobe ? faites-vous partie de la ligue pour la protection des colons